



Déclarations et Discours

N° 80/8

NÉCESSITÉ DE S'ATTAQUER D'URGENCE AU PROBLÈME DES PLUIES ACIDES

Discours de l'honorable John Roberts, ministre de l'Environnement, prononcé lors de la conférence de l'Association pour l'assainissement de l'air, Montréal, le 23 juin 1980

...Il m'est fort agréable de m'adresser à un auditoire sans avoir à m'étendre sur le fait que la pollution atmosphérique et la qualité de l'air ont considérablement changé au cours des quinze dernières années. Nous, c'est-à-dire le Canada et les États-Unis, nous sommes attaqués aux formes les plus évidentes de pollution atmosphérique et avons connu un succès mesurable.

Au cours des années 60 et 70, nous avons enfourché notre cheval de bataille et comme Saint-Georges, avons combattu les dragons. Aujourd'hui, nous nous comparons davantage à Don Quichotte qu'à Saint-Georges. Nous savons que nous devons lutter contre un ennemi beaucoup plus subtil et insidieux que nous l'avions prévu.

En relevant les défis des années 60 et 70 et à mesure que nous résolvions les cas de pollution flagrante et localisée, il est apparu de plus en plus évident qu'il nous fallait nous pencher sur le problème fondamental de l'utilisation et de la gestion des ressources, dont la pollution est en grande partie le symptôme. Nous nous sommes rendu compte de la nature persistante de certaines substances chimiques et de leurs conséquences sur la santé, même à faibles concentrations, conséquences qui ne sont pas toujours immédiatement apparentes.

Selon moi, c'est au cours des années 80, c'est-à-dire de la présente décennie, que nous déciderons, chacun pour soi et en tant que pays, de concilier désormais les besoins de la population et ceux de l'environnement plutôt que de les opposer.

Nous pouvons jouir à la fois d'un environnement sain et d'une économie florissante. Je sais que certains sont pessimistes et soutiennent que l'industrie n'est pas intéressée, que la science ne trouve pas les solutions nécessaires, et que les gouvernements n'ont pas la volonté de lutter contre la pollution atmosphérique lorsqu'il s'agit d'appliquer des règlements qui réduisent la marge de profits de l'industrie. Je ne partage cette opinion, et vous non plus d'ailleurs ou vous n'auriez pas pris la peine de participer à cette importante conférence de l'Association pour l'assainissement de l'air.

Je ne veux pas ici minimiser les problèmes auxquels nous devons faire face. Ces graves problèmes exigeront toute notre détermination et notre perspicacité.

Nous tous, ici présents, connaissons bien ces problèmes, mais je m'en tiendrai à celui qui me préoccupe le plus.

J'entends par là l'urgente nécessité de lutter contre les émissions acidifiantes provenant de sources canadiennes et américaines. Les précipitations acides représentent l'un des problèmes de pollution les plus graves auxquels nos deux pays sont confrontés. A ce
